

« Le cours de rien ? Une contrainte en plus »

Mireille Paquet-Bouvier est la directrice de l'école communale de Ramillies depuis 14 ans. Elle estime que le métier est de plus en plus difficile et les contraintes de plus en plus nombreuses.

● Interview : Nicolas MAMDY

Monique Paquet-Bouvier, vous avez repris le chemin de l'école depuis quelques semaines, pour agencer horaires et locaux notamment. C'est de la routine pour vous ?

Non pas du tout car il y a toujours une donnée qui fait qu'il faut adapter les horaires. Ici, c'est une question de transport scolaire qui nous a obligés à modifier les horaires en dernière minute.

Et l'organisation de l'encadrement pédagogique alternatif (EPA) - qu'on a aussi appelé cours de rien - est déjà intégrée dans vos horaires ?

Là, c'est une contrainte de plus. Nous avons actuellement six élèves qui l'ont souhaité. Il y en aura peut-être d'autres et nous avons décidé de ne pas le met-

tre en place avant le 1^{er} octobre. En plus, on reste un peu dans le flou quant à son contenu et à sa mise en place.

Vous êtes directrice depuis 14 ans maintenant, comment votre métier a-t-il évolué ?

C'est de plus en plus difficile. Il y a un tas de paramètres qui n'existaient pas dans le temps comme le droit à l'image, le multimédia, l'ouverture sur le monde... En plus, à côté de l'organisation des cours, il y a une multitude d'activités comme les ateliers parascolaires, l'école de devoirs, la bibliothèque et les ateliers de lecture que nous avons mis en place et dont il faut assurer la bonne organisation. Il faut savoir qu'on a des enfants qui arrivent déjà à 6 h 30 du matin. Et puis, ce qui est stressant aussi, ce sont tous ces documents administratifs et contrats d'enseignants qui doivent rentrer à la Fédération Wallonie Bruxelles dans les délais. L'école a grandi, il y a de plus en plus d'enseignants et donc de plus en plus de pape-rasse.

L'école de Ramillies s'est lancée dans l'immersion quand vous êtes devenue directrice, vous pensez que c'est la raison du succès de votre école ?

Il y a 14 ans, nous avions 187 élèves. On en a plus ou moins 330 aujourd'hui avec des enfants qui viennent de partout. Oui, l'immersion qui occupe deux tiers de nos enfants a contribué à notre succès.

l'enseignement proprement dit ne vous manque pas ?

J'ai voulu devenir directrice et j'ai de moins en moins de temps pour faire du pédagogique. D'ailleurs, directrice, cela n'a rien à voir avec le métier d'enseignement. Les journées sont souvent longues et il faut souvent se montrer très disponible. Ces derniers samedis, je suis venue à l'école pour accueillir de nouveaux inscrits. Et puis, je vous avoue que cette année, je n'ai pas eu l'impression d'avoir eu des vacances à cause d'un problème à l'école. Je ne compte pas mes heures et heureusement, j'ai un mari conciliant. Oui, il faut de l'énergie. Et beaucoup. J'ai 54 ans, mais aurais-je encore autant d'enthousiasme dans 10 ans ?

Et demain, vous ferez quoi ?

Je serai dans la cour de récréation pour l'accueil des enfants, pour répondre aux questions des parents. Et puis, il faut bien vérifier si tous les élèves inscrits sont bien là. ■

LA RENTRÉE

À quelques heures de la rentrée, nous avons réalisé un petit tour d'horizon dans les écoles communales.

Nouvelles classes, projets de nouveaux aménagements, extension, déménagement... On a pu constater que ça bouge dans bon nombre d'établissements en Brabant wallon. L'occasion de faire un état des lieux.

Aujourd'hui Nous sommes allés à Chaumont-Gistoux, où la toute nouvelle école de **Corroy-le-Grand** retrouvera ses élèves. Au collège Saint-Étienne, à **Court**, la fin des travaux c'est pour bientôt alors qu'à **Perwez** les projets foisonnent. Enfin à **Braine-l'Alleud**, l'école communale du Pré vert dispose de six nouvelles classes alors qu'à **Ramillies**, il reste encore des lots à attribuer pour le nouveau bâtiment de l'école communale.

Il nous a semblé aussi opportun d'aller à la rencontre des acteurs de terrain. Mireille Paquet-Bouvier est la directrice de l'école communale de Ramillies. Et pour elle, la rentrée, c'était il y a longtemps déjà.

Demain Le point sur les nouvelles classes et nouveaux aménagements à Nivelles, Orp-Jauche, Lasne...

Pas de nouvelle école à la rentrée

Petite déception du côté de Ramillies. En effet, beaucoup espéraient pouvoir rentrer dans la toute nouvelle école qui a été érigée de l'autre côté du hall omnisports. Outre le côté plaisant de pouvoir intégrer de nouvelles installations, modernes, équipées au dernier cri et fonctionnelles, le but, à Ramillies, est également de pouvoir permettre à plusieurs classes de quitter, enfin, les pavillons conteneurs actuels.

Oui mais voilà, trois postes ne sont pas terminés comme le confirme l'échevin de l'Enseignement, Émile Smits. « *Nous devons postposer la rentrée dans ce nouveau bâtiment. Trois lots doivent encore être octroyés mais nous sommes tenus d'attendre la fin du mois d'août pour relancer les marchés publics dans le cadre de ces dossiers qui concernent le*

préau, la cour de récréation et l'ascenseur. »

Depuis le début du dossier, l'opposition, par la voix de Guy Molens notamment, avait mis en garde les élus sur les dangers de multiplier les lots pour réaliser la nouvelle école.

Onze lots, c'est la décision qui avait été prise par la majorité et selon l'opposition, cela n'a fait qu'engendrer du retard.

Malgré tout, Émile Smits, espère que les chantiers seront terminés, si pas pour la Toussaint, pour début 2016. ■ **1.5.**